

CRÉATION
D'UN COLLÈGE
D'ARCHITECTURE
À DAKAR : OFFRE
SPÉCIFIQUE DANS
UN PAYSAGE DÉMUNI
DE FORMATION
D'ARCHITECTE

par Anne JOUGA

Le défi

Le contexte économique du Sénégal se caractérise par le développement des activités du secteur du bâtiment et des travaux publics, entraînant une demande très forte de main-d'œuvre qualifiée. Depuis la fermeture de l'École d'Architecture de Dakar en 1991, l'offre de formation spécifique pour collaborateurs d'architecte de niveau technicien supérieur ou pour architectes n'existait plus au Sénégal.

Le Collège universitaire d'Architecture (CUAD) a été créé en 2008 pour combler ce vide. L'ambition est d'ancrer la démarche de conception architecturale dans les réalités toujours mouvantes des sociétés africaines dont sont originaires la plupart des étudiants, tout en gardant une forte ouverture vers le monde en général.

Quelques rappels

■ En Afrique

- ▶ 1943 : création de la première école d'architecture, à l'Université de Pretoria (Afrique du Sud) ;
- ▶ Aujourd'hui, environ nonante écoles d'architecture dont le plus grand nombre en Afrique du Nord, Égypte et du Sud ;
- ▶ Trente sur cinquante-quatre pays africains n'ont toujours pas d'école de formation.

■ Au Sénégal

- ▶ Première école nationale créée en 1973 et fermée en 1990 ;
- ▶ Deux écoles privées créées il y a moins de dix ans ;
- ▶ Une université d'architecture en préparation.

■ La première école de Dakar

Créée à l'initiative du poète président Senghor, cette école est inscrite dans un ambitieux projet d'art nègre moderne : au-delà de la formation classique, il s'agit de promouvoir une architecture spécifiquement négro-africaine reflétant valeurs et mode de vie.

C'est une école inter-états avec vingt-deux nationalités africaines implantée au cœur de l'école des Arts avec une riche production artistique de danseurs, musiciens, plasticiens... et créant une grande émulation auprès des étudiants.

Les étudiants vont se déplacer, vont « fouiller » dans les régions productrices d'architecture, Sénégal, Mali, Mauritanie...

La première promotion est sortie en 1979 et durant dix-sept ans l'école a produit sept promotions d'architectes, ce qui représente une cinquantaine d'architectes sénégalais sortis diplômés dont six filles de 1979 à 1990 et autant de non Sénégalais retournés dans leurs pays respectifs en Afrique.

Durant cette même période, une petite quinzaine d'architectes est formée hors Sénégal et en France pour l'essentiel.

Mais l'école de Dakar va former également six promotions de techniciens supérieurs en architecture, en urbanisme, complémentaires de la formation d'architectes.

L'école ferme en 1990 ! S'ensuivent dix-sept années de gâchis...

À partir de 1991, arrive une génération d'architectes entièrement formés à l'extérieur, en Europe et en Amérique surtout et un seul en Afrique.

L'ambition du Collège

Les initiateurs et administrateurs du Collège sont, dès le départ, conscients que les objectifs pédagogiques de la formation d'architecte font de l'architecture, de l'urbanisme les enseignements de référence : ils seront donc obligatoires dans le cursus universitaire.

Pour eux, il s'agit d'ancrer la démarche de conception architecturale dans les réalités toujours mouvantes des sociétés africaines dont sont originaires la plupart des étudiants, tout en gardant une forte ouverture vers le monde en général. Le défi sera donc relevé lors de l'ouverture du Collège en novembre 2008.

Dix-sept étudiants « nos chers cobayes » comme nous aimons à les appeler, vont répondre à « l'appel » de trois architectes initiateurs, lancé à travers les différents médias de Dakar.

Trois dates importantes

- En octobre 2011, première promotion fêtée à Gorée ;
- Le 8 mars 2014, les cinq ans du Collège ;
- Le 21 juin 2017, première promotion du Master en Architecture à Thiès (Sénégal).

De 2011 à 2015, les responsables pédagogiques de l'UFR Sciences de l'Ingénieur et du Collège amènent la filière Architecture à travers le processus de validation prévue par l'Université. Ce processus va de la mise en conformité des maquettes pédagogiques au système LMD, jusqu'à la validation par le conseil académique et la signature d'une convention cadre entre l'Université de Thiès et le CUAD.

Les deux premiers étudiants ont validé leur mémoire en juin 2017.

En décembre 2015 : démarrage officiel de l'auto-évaluation de nos programmes à l'Agence nationale pour la Qualité (ANAQ).

Aujourd'hui, le Collège compte en moyenne une centaine d'étudiants, inscrits principalement en licence.

Les objectifs pédagogiques

- L'atelier d'architecture vise à doter les étudiants de la capacité de création et de perception spatiale. Aussi, il leur permet de comprendre et d'effectuer des aménagements. Il est animé par deux ou trois architectes travaillant aussi dans le secteur privé, ce qui permet de rehausser le niveau de contribution et la diversité de conceptions.
- L'atelier d'urbanisme vise à une lecture de l'espace urbain. Les étudiants sont amenés à procéder à des analyses de tissus urbains et d'en dégager des problématiques afin de proposer des solutions d'aménagement en présence de personnalités ressources venues de l'extérieur. Il peut être coordonné avec l'atelier d'architecture.

La vision

Dès le démarrage du Collège, la réflexion au niveau de la direction pédagogique va s'élargir à la question du patrimoine car elle est persuadée que cela doit compléter, voire renforcer les objectifs fondamentaux de la formation des étudiants.

Le patrimoine comme outil qui donne du sens, qui consolide comme un liant les apprentissages classiques de l'architecture et de l'urbanisme.

En conséquence, un cours du patrimoine est créé en 2010 ; il vise à faire en sorte que le patrimoine soit un outil qui doit s'adapter aux exigences de la vie contemporaine et de ses usagers.

L'option est claire, et le principe de ne pas donner pour le moment, de cours magistral est acquis. Il s'agit plutôt de faire une sensibilisation au patrimoine basée pour l'essentiel sur des exercices pratiques.



III. 07.
La première promotion à
Gorée.
© CUAD



III. 08.
Les cinq ans du Collège.
© CUAD

Et pour cela, il nous paraît important de transmettre aux étudiants des notions dans lesquelles le patrimoine est utilisé à des fins culturelles, touristiques et économiques et de les convaincre d'en faire un levier de développement indéniable.

Cette option est renforcée par le fait que la politique de l'État sénégalais en matière de patrimoine est essentiellement axée sur la mise en place d'une réglementation avec la loi de 1971 fixant le régime de « monuments historiques », ce qui va lui permettre de réaliser un très grand travail de classement du patrimoine. Il nous a semblé important d'en être « le relais », et d'autant que les institutions sont limitées parfois par les pesanteurs administratives.

Dès lors, il apparaît important de trouver les mécanismes adéquats qui font que les populations, en l'occurrence les étudiants mais également les élus locaux... concernées s'approprient le patrimoine.

Regarder autrement

Si le patrimoine immatériel se conjugue au quotidien, en général, concernant le patrimoine matériel, il est nécessaire de « déconstruire » les codes qui ne montrent que trop souvent le patrimoine qui fait écho à la colonisation, dont l'appropriation est difficile voire douloureuse.

Les différentes phases de sensibilisation allant de l'identification, la connaissance et la reconnaissance du patrimoine sont donc indispensables pour que celui-ci soit ensuite reconnu comme un objet à qui l'on va donner une « valeur affective ».

À travers des exercices pratiques, les étudiants sont d'abord plongés dans leur milieu quotidien, le quartier où ils vivent et étudient surtout, la ville et ils vont chercher les différents facteurs d'attractivité à prendre en compte.

En réfléchissant à la valorisation de ces facteurs-là, on regarde différemment le quartier, la ville.

- ▶ « Inscrire la ville dans la pierre » ? Pourquoi et comment ?
- ▶ Retrouver l'identité d'un quartier lorsqu'il est en pleine mutation ?

- ▶ Lire la ville du XXI^e siècle en imbriquant les périodes qui la font, tel un héritage de tolérance à préserver ?

Le patrimoine est donc un outil pédagogique qui va amener les étudiants à l'approprier et le « regarder » au quotidien.

Aller à la découverte du patrimoine à travers les « promenades dans le quartier », les visites de villes, les partages d'expériences durant les voyages d'études mais aussi en organisant et animant des journées de découverte du patrimoine.

Le patrimoine, outil de formation, de recherche à travers les questions suivantes :

- ▶ comment adapter la démarche patrimoniale aux usages, aux exigences économiques et culturelles ? Cette problématique intègre entre autres les bâtiments et ouvrages ordinaires et de production contemporaine, comme les architectures du XX^e siècle dans Dakar notamment ;
- ▶ recherches sur la réglementation et les mesures de protection et de réglementation urbaine dans les périmètres de constructions à grand ou moyen intérêt architectural, comme nous allons le faire au niveau de Rufisque (Sénégal) ;
- ▶ requalification de centres historiques (quartier Kermel à Dakar, Vieux Rufisque...) : comprendre la valeur symbolique des villes, quartiers, territoire... ; préserver l'esprit des lieux ;
- ▶ recherches sur l'impact des quartiers traditionnels et autres paysages traditionnels sur la ville contemporaine ;
- ▶ réflexion sur le patrimoine et la modernité : renforcer les identités urbaines des quartiers traditionnels ;
- ▶ réflexion sur le patrimoine et la création ;
- ▶ formation dans les métiers du patrimoine, lors d'ateliers sur site et notamment de plusieurs séances avec WBI et l'IPW/AWaP à Gorée ;
- ▶ découvertes, visites, voyages d'étude, inventaires... ;
- ▶ aller sur les « routes du patrimoine ».

Héritage de tolérance à préserver et à valoriser

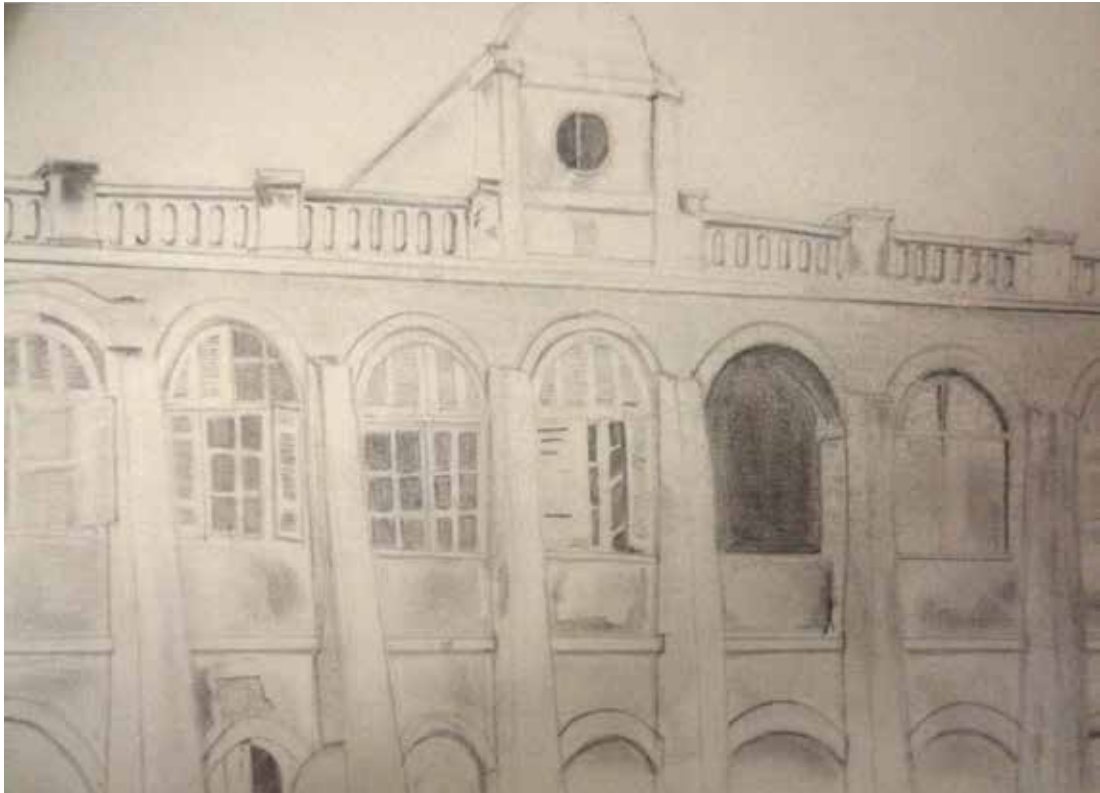
Le patrimoine est un vecteur de développement :

- ▶ recherches sur la rentabilité de ces patrimoines générateurs d'emplois et de revenus : tourisme local, métiers liés au patrimoine... en travaillant avec les associations de sauvegarde, les offices du tourisme... ;
- ▶ *Kœur de Rufisque*, évènement bisannuel et inscrit dans la Biennale internationale des Arts contemporains, le *Dakar't*, dont l'objectif est de mettre en scène le patrimoine de Rufisque et de le rendre accessible à tous, en le transformant en potentialité de développement. Ce travail réalisé en collaboration avec la Commune permet aux étudiants de réfléchir sur les possibilités de valorisation du

patrimoine architectural de Rufisque et de proposer, en même temps, des stratégies pour le développement du tourisme culturel dans cette localité. Des bâtiments ont été relevés, et sur cette base, des supports de communication développés sont réalisés. Les étudiants réfléchissent sur quelques thématiques portant sur des problématiques diverses allant de l'érosion du littoral à la place du patrimoine dans la promotion de l'évènementiel culturel à Rufisque ;

- ▶ création de parcours, création de Journées du Patrimoine avec diverses associations...

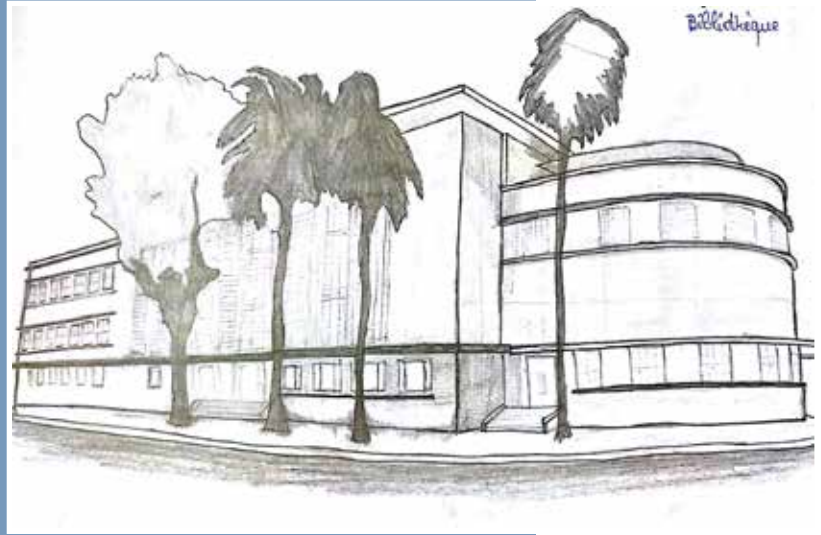
III. 09.
Dessin à main levée du bâtiment La Folie du baron Roger, à Richard-Toll, construit au début du XIX^e siècle, entre 1822 et 1827 (région de Saint-Louis)
© CUAD



III. 10

Dessin à main levée du Centre de Recherches et de Documentation du Sénégal (CRDS) à Saint-Louis, architecture postmoderne des années 50.

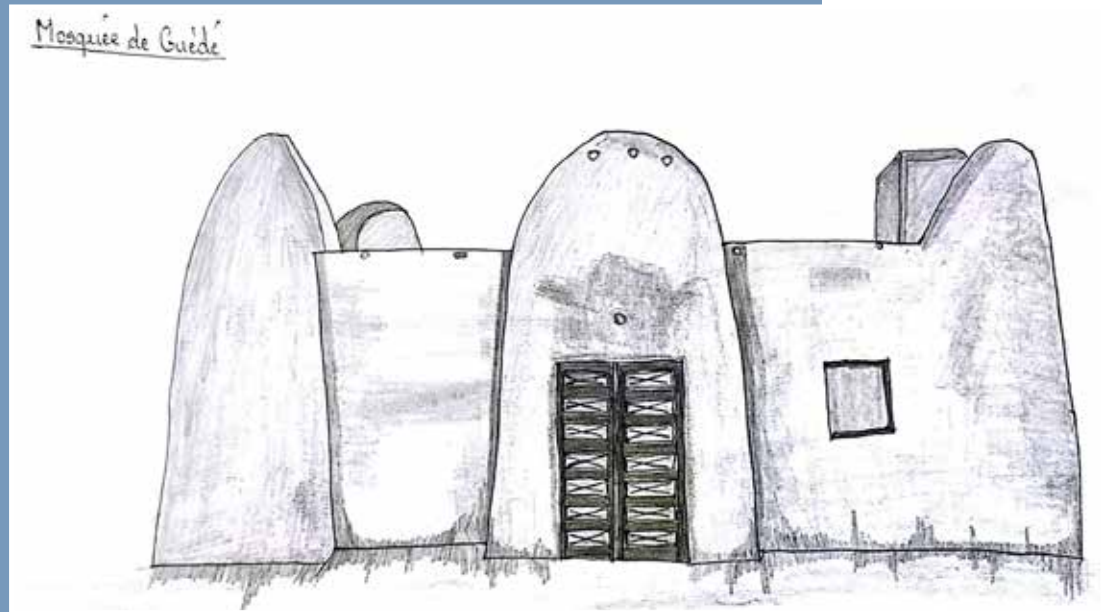
© CUAD



III. 11.

Dessin à main levée de la mosquée omarienne de Guédé construite en terre au XVIII^e siècle (région de Saint-Louis).

© CUAD



Résultats engrangés

La sensibilisation au patrimoine est une formation qui vient insérer les étudiants dans la chaîne des acteurs qui participent aux dynamiques de préservation et valorisation.

Lorsque les étudiants sont confrontés à l'enseignement du patrimoine dans d'autres écoles d'architecture, et en Europe notamment, cela leur donne, cela consolide leurs acquis, les enrichit et leur permet d'appréhender positivement les diversités auxquels ils sont confrontés.

La juste dimension de cette sensibilisation durant ces années passées au Collège a donc du sens.



III. 12.
Les « Volontaires du Patrimoine ».
© CUAD
